

LE BILLARD

La plus excitante partie du tournoi

LYALLET RICHARD EN SONT LES HEROS

Moutré remporte une victoire facile à Springfield

CHEZ LES BOXEURS

Victoires de Frank Erne et de Connolly

APRES-MIDI

PARTIES DU SOIR

LES FINALES

BASEBALL

DEUX DANS TROIS

LA BOXE

MONTREAL

SOMMAIRE

PROVIDENCE

TORONTO

SOMMAIRE

PROVIDENCE

TORONTO

SOMMAIRE

PROVIDENCE

TORONTO

SOMMAIRE

PROVIDENCE

TORONTO

SOMMAIRE

PROVIDENCE

TORONTO

SOMMAIRE

PROVIDENCE

A LOWELL, MASS.

L'infortuné petit Carrière

DIX ARRESTATIONS DE LOWELLOIS

Mouleurs en grève — Nouvelles diverses

ATHLETISME

LA COURSE DE SIX JOURS

LE TURF

TROIS PREMIERS EN SECOND

LA COURSE DE SIX JOURS

LE TURF

TROIS PREMIERS EN SECOND

LA COURSE DE SIX JOURS

LE TURF

TROIS PREMIERS EN SECOND

LA COURSE DE SIX JOURS

LE TURF

TROIS PREMIERS EN SECOND

LA COURSE DE SIX JOURS

LE TURF

TROIS PREMIERS EN SECOND

LA COURSE DE SIX JOURS

LE TURF

TROIS PREMIERS EN SECOND

LA COURSE DE SIX JOURS

LE TURF

TROIS PREMIERS EN SECOND

LA COURSE DE SIX JOURS

LE TURF

TROIS PREMIERS EN SECOND

LA COURSE DE SIX JOURS

LE TURF

AMUSEMENTS

ACADEMIE

Pudd'nhead Wilson

THE AUSTRALIAN BEAUTIES

Theatre Francais

"My Partner"

THEATRE DES VARIETES

LA CASE DE L'ONCLE TOM

MONUMENT NATIONAL

LA RESURRECTION

LES SEPT PAROLES DU CHRIST

ELDORADO

MAIRE ET GRANIT

J. BRUNET

DAVID MADORE

ENTREPRENEURS

UNE DAME DE VANCOUVER

F. HYDE & CO

ENTREPRENEURS

UNE DAME DE VANCOUVER

F. HYDE & CO

ENTREPRENEURS

UNE DAME DE VANCOUVER

F. HYDE & CO

ENTREPRENEURS

UNE DAME DE VANCOUVER

F. HYDE & CO

ENTREPRENEURS

UNE DAME DE VANCOUVER

F. HYDE & CO

ENTREPRENEURS

La Cie S. CARSLLEY, Limitée.

Rue Notre-Dame Le plus grand Magasin de Montreal 10 Mai 1899

JOURS D'OCCUPATION DANS LES TISSUS QUI SE LAVENT

Occupations, occupations, occupations, tout le long du jour dans ce département favori. Foulées au COMPTOIR DE LA MOUSSELLE.

Jolis Tissus qui se lavent

Une Élegante Blouse

Jupes de Robes et Corsages en Soie

Nouvelles Jupes de Toilette

Jolis Corsages de Soie

Bonnets pour Enfants

Paletots d'Ete pour Hommes

Granules LeMoyne

ANEMIE, DYSPEPSIE ET DEBILITE GENERALE

Essayez-les. En vente partout 50c la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25

Dépositaire Edmond Giroux, Jr.,

PHARMACIE NATIONALE, 216 RUE ST-LAURENT.

L'ARGENT

VIS-A-VIS

L'ARGENT

Nous sommes sans contredit la plus importante maison faisant le commerce des Placages de rére classe et des objets en argent solide.

Notre verre coupé est choisi par les meilleurs juges.

PLATEAUX POUR PETITS FRUITS, en verre coupé, montés en argent sterling, \$10.50 à \$45.00 et aussi en argent solide, avec lignes d'or.

BANQUE DE MONTREAL

"3-4 et 1-4"

Paquette & Godbout

De Peintres, Châssis, Jalousies, Meubles de toutes sortes, Découpages, Tournages etc.

Une spécialité pour les Hôtels et Intérieurs d'Églises.

Coût des Rues WILLIAM et ST-CASIMIR

SAINT-HYACINTHE

J. B. PAUZE & CIE

PEINTRES DE MAISONS D'ENSEIGNES ET DECORATEURS. 395-rue St-Andre-395

LA PATRIE

MONTREAL, 10 MAI 1899

CORRESPONDANCE PARLEMENTAIRE

(Spéciaux à "La Patrie")
Ottawa, 10 mai.

Les journaux torontois d'Ottawa reprochent au cabinet Laurier de ne pas faire assez pour l'embellissement de la capitale.

Je pourrais bien leur demander ce que les gouvernements conservateurs, qui ont été au pouvoir vingt-cinq ans, ont accompli dans cette direction. Mais ce n'est pas là l'argument dont je veux me servir.

Persone n'a combattu avec plus de violence que les chefs torontois l'ont fait la politique d'embellissement que les membres du gouvernement actuel ont cherché à faire prévaloir.

Par exemple, l'an dernier, le ministre des Travaux Publics a demandé un crédit de \$10,000 pour rebâtir une serre, qui existait depuis la Confédération, qui était devenue trop petite et qui tombait en lambeaux. Qu'avons-nous vu ? M. Foster et toute sa seigneurie se sont rufés sur le ministre pour lui reprocher ses extravagances, ses dépenses excessives, son goût du luxe, etc. Pourtant \$10,000 étaient une somme bien modeste. L'idée de M. Tarte était de construire une serre élégante, qui eût été un ornement pour les terrains parlementaires et aussi pour la ville.

On se souvient du tapage que l'opposition fit au sujet de la continuation d'un mur en pierre autour du parc Major. Il s'agissait purement et simplement de remplacer une vieille clôture en planches, qui était une disgrâce publique, par un mur en pierre comme celui qui entourait déjà une partie du parc et qui entoure les bâtiments du Parlement.

Toute la gent torontoise se récria : un mur en pierre pour entourer un parc ! C'était un sacrilège, une infamie, une abomination.

Les torontois sont ainsi faits : quand ils ne sont pas au pouvoir, ils blâment tout, à tort et à travers.

Le gouvernement est entré vigoureusement dans une politique d'élargissement et progressive au sujet de la ville d'Ottawa. Les points qui sont sous son contrôle ont été, la plupart d'entre eux, réparés, agrandis, embellis.

Les plans du pont Maria seront terminés d'ici à peu. Les travaux commenceront à l'automne. Cette entreprise a subi un peu de retard, en raison du fait que le département des Travaux Publics est obligé de reconstruire ce pont avec M. Booth, qui est responsable pour une partie du travail. Les négociations, en pareil cas, sont toujours un peu lentes.

Quel qu'il en soit, le département et M. Booth sont venus à un arrangement et les travaux seront commencés de bonne heure à l'automne pour être poussés avec activité.

Jamais la ville d'Ottawa n'a été aussi prospère qu'elle ne l'est maintenant. Depuis l'avènement au pouvoir du parti libéral, la capitale a été fréquentée par de véritables pèlerins d'hommes d'affaires, de touristes, qui y ont laissé de grosses sommes d'argent.

Le commerce s'y est accru dans une proportion inconnue jusqu'ici.

Il n'y a qu'une chose qui manque aux torontois : la possession des fauteuils ministériels et la distribution du patronage.

Sir Charles A. comme vous avez pu le voir dans les dépêches, fait une nouvelle colère contre Lord Aberdeen. Il a aussi fulminé contre M. Chamberlain, le secrétaire d'Etat pour les colonies, parce que celui-ci a refusé de laisser publier toute la dépêche confidentielle qu'il a adressée à lord Aberdeen, en 1896.

La raison du mécontentement du vieux baronnet est que Lord Aberdeen ne lui permit point, après sa défaite, de relayer au Sénat ceux de ses collègues qui avaient démissionné et aussi de remplir une foule d'emplois publics qui n'étaient pas d'urgence.

Je ne vois pas ce que Sir Charles Tupper et son parti peuvent gagner en se livrant à des extravagances de langage comme celles qui caractérisent les discours du chef de l'opposition.

—
L'âterelle affaire du Drummond est venue devant la Chambre hier.

Que le Sénat rejette ou ne rejette pas la mesure, cela nous importe assez peu au point de vue de notre parti. Nous avons fait tout ce que nous pouvions pour empêcher une mesure de nécessité nationale d'être conduite à bon droit. Il n'y a pas autre chose à faire que de se soumettre à sa volonté pour le temps présent.

Le gouvernement s'est assuré, pour \$1,600,000, un chemin qui ne pourrait être construit à moins de \$2,000,000 ou de \$2,225,000. Ce chemin est le plus court, le plus propre à relier nos ports d'hiver avec le grand centre commercial, Montréal, et avec notre système de canaux les chemins de fer de l'Ouest.

L'opposition a cherché, pendant quelque temps, de faire du tapage autour de cette mesure. Elle a crié à la corruption, en cette circonstance, comme elle a crié à propos de l'administration des choses du Yukon à propos du Crow's Nest Pass — à propos de tout et à propos de rien.

Une enquête a eu lieu. Elle a démontré, de la manière la plus manifeste et la plus concluante, que toutes les instructions faites dans la presse et en Parlement n'avaient aucun fondement.

LE 11 MAI

Il y aura deux ans demain que le peuple a chassé du pouvoir à Québec les "taxeux" qui l'ont blâgué et exploité de 1892 à 1897. Des hommes comme M. Nantel ont l'air de ne pas encore s'expliquer comment la province a pu préférer les gouvernants actuels à M. Flynn et ses collègues, mais il n'y a pas un homme comme le député de Terrebonne pour ne pas comprendre.

Les "taxeux" ont réussi à s'emparer du pouvoir en faisant un coup d'état, en amenant la nation contre Mercier et ses amis, qu'ils dénonçaient comme voleurs, en criant que la province allait tomber en faillite. Les p'tits banes secondés par une campagne d'infamies égarèrent l'opinion publique se porta sur ceux qui s'appelaient publiquement les "honnêtes gens".

Nous fûmes battus. Mercier et tous ceux qu'ils accusaient de s'être enrichis à même le coffre public étaient sur le pavé, sans le sou. Le peuple ouvrit les yeux et comprit qu'il avait été trompé. Il les ouvrit davantage quand il vit s'abattre sur lui les impôts directs dont l'accablèrent les de Boucherville, les Flynn, les Beaulieu, les Nantel.

Aussi ne fut-on pas lent à voir la sympathie publique retourner, émue et éplorée, vers Mercier qu'on persécutait odieusement.

Les "taxeux" avaient promis de sauver la province de Québec, qui d'ailleurs n'était pas en péril, en mettant fin aux emprunts, en réduisant les dépenses, en ne créant pas de taxes nouvelles. Or, qu'est-il arrivé ?

Ils ont emprunté plus de onze millions de piastres :
Emprunt de mars 1894 \$2,920,000
Emprunt français — 5,332,976
Emprunt de mai 1896 — 3,017,333

\$11,270,309
plus de deux millions, savoir :
1892-93 — \$498,591.75
1893-94 — 518,406.11
1894-95 — 487,398.45
1895-96 — 444,856.62
1896-97 — 318,200.22

\$2,252,452.55

Ils ont en outre augmenté les dépenses et la dette de leur administration a été marquée par toutes sortes de tripotages et de scandales.

Est-il surprenant qu'ils aient été balayés par la tourmente populaire en 1897 ? Assurément non.

Le peuple est d'autant plus heureux du changement de gouvernement que l'hon. M. Marchand et ses collègues ont fait un énorme travail de relèvement depuis deux ans. Dans les premiers douze mois, ils ont réduit, sans avoir les revenus des taxes directes comme leurs prédécesseurs, le déficit de \$979,124.30 qui a marqué de noir le dernier exercice de M. Flynn, à \$249,000. C'est-à-dire une diminution de \$730,000. Et si M. Marchand avait eu le demi-million, que retraient annuellement les "taxeux" par l'impôt direct, il aurait eu à annoncer un surplus dès la première année de son règne.

C'est à force d'économies, de prudence et de tact que nos amis de Québec sont arrivés en si peu de temps à d'aussi beaux résultats.

Puis, l'œuvre des deux dernières années à Québec a été féconde pour la province.

L'hon. M. Robidoux a prêté la plus grande attention à la réforme scolaire, à la grande cause de l'instruction populaire et, à la dernière session, nous avons donné au peuple l'uniformité et la gratuité des livres.

L'hon. M. D'Échelle a apporté au développement agricole un zèle et un dévouement généraux et il a fait faire des progrès énormes à la cause des routes rurales, de l'industrie laitière, de l'arboriculture.

L'hon. M. Turgeon a donné à la cause de la colonisation un élan nouveau et secondé intelligemment l'œuvre du rapatriement.

L'hon. M. Parent a apporté à l'administration des terres de la couronne un esprit de progrès et d'affaires qui a mené à d'excellents résultats.

L'hon. M. Archambault et l'hon. M. Duffy ont aussi dirigé leurs départements respectifs avec beaucoup de sagesse et de succès.

La province de Québec, à tous les points de vue, n'a qu'à se féliciter du gouvernement Marchand et du travail qu'il a accompli.

À l'occasion de ce deuxième anniversaire, la "Patrie" offre au distingué premier ministre de Québec l'hommage de la parfaite confiance et de l'entier dévouement de tous les libéraux du pays.

IL CHANGE DE PARTI

La semaine dernière, aux Communes d'Angleterre, M. MacLean, posant une question à lord Georges Hamilton au sujet de l'importation en Angleterre des confitures des Indes, lui adressait divers reproches : comme le règlement interdit de soulever un débat à propos d'une simple question, la majorité cria : "À l'ordre !" et le président de la Chambre lui retira la parole. M. MacLean, très irrité, se rassit, mais il déclara qu'il allait changer de parti, puisque ses amis ne voulaient pas l'entendre, et aux applaudissements ironiques de la majorité, il alla prendre place parmi les libéraux. Cet incident a donné une tournure très vive à la séance.

Conservez vos Prélaties avec le Verus Italy City.

UNE CANAILLERIE DU "STAR"

Lisez bien les titres d'une dépêche spéciale, adressée au "Star", de Québec, et publiée hier :

"M. Menier et Anticosti."
"M. Tarte et l'élection des colons de la Baie au Nord."
"Québec, 9. — M. Commettant, gouverneur d'Anticosti, est arrivé en ville, hier, d'Ottawa où, nonobstant la maladie de M. Tarte il a eu une entrevue avec lui au sujet des colons qui cherchent à chasser de la Baie au Nord."

Tout le monde, y compris le correspondant du "Star" à Québec, sait que le gouvernement fédéral et M. Tarte n'ont rien à voir, ni de près ni de loin, avec choses de l'île d'Anticosti. Il faut être méchant et malhonnête, comme on l'est généralement au "Star", pour donner publicité à des choses aussi manifestement mensongères.

M. Commettant, qui est l'un des amis de M. Tarte, est allé, présumons-nous, lui serrer la main en passant à Ottawa.

Le "Star" et ses correspondants sont sans doute d'opinion qu'un capitaliste français, qui achète une propriété au Canada, peut être pillé à loisir.

Jusqu'ici le plus clair des crimes de M. Menier a été de dépenser près de \$2,000,000 à améliorer une île, qui deviendra bientôt, nous l'espérons, un grand centre d'industrie, et aussi d'avoir cru qu'il est maître d'une propriété pour laquelle il a payé, à beaux deniers comptant, \$100,000 à un syndicat anglais.

LA DUREE DU TRAVAIL

Les tribunaux de France viennent de juger une cause qui ne peut manquer de provoquer un vif intérêt parmi les classes ouvrières dans notre province. Ils ont condamné un fabricant d'automobiles de Paris à un franc d'amende par chaque contrevenant pour avoir fait travailler ses ouvriers un nombre d'heures supérieur à celui qui est fixé par la loi de 1848 sur la durée du travail. Au cours des débats, l'industriel a prouvé, non seulement qu'il n'avait pas obligé ses ouvriers à prolonger leur travail au-delà des limites légales, mais que c'était son personnel lui-même qui avait demandé à faire des heures supplémentaires. Dans ces conditions, le patron pouvait-il refuser ses heures supplémentaires justifiées par la nécessité de livrer les commandes à jour fixe ? La condamnation n'en était pas moins inévitable, puisque la loi est formelle.

Mais, ce qu'il importe de remarquer, c'est que cette loi a été condamnée en même temps que le fabricant par les magistrats qui, chargés de l'appliquer, n'ont prononcé qu'une amende d'un franc par contrevenant, au lieu de l'amende minimum de cinq francs édictée par la législation de 1848.

L'intention des juges, en accordant aussi largement au prévenu le bénéfice de l'article 463, a été, très évidemment, de montrer qu'ils ne condamnaient que contraints et forcés. Et comment, du reste, eussent-ils pu se montrer sévères pour une contravention que l'État lui-même est continuellement obligé de commettre, ainsi que M. Peytral, le ministre des finances l'a formellement reconnu, dans la séance du 25 mars dernier, lorsqu'il a déclaré que, dans les manufactures de tabac, quand le travail presse, on demande aux ouvriers de travailler un peu plus longtemps que le maximum, avec, cela va de soi, une augmentation de salaire, — qu'elles s'empressent d'accepter ?

Cet incident prouve l'inconvénient de faire des lois qu'il est impossible d'appliquer strictement dans la pratique et dit qu'il faut être prudent dans l'accomplissement des réformes.

Contrairement à ce que certains journaux ont annoncé, le successeur de M. Bender, ex-protonotaire de Montmagny, n'est pas encore nommé.

M. de la Bruère, le surintendant de l'instruction publique était hier à Ste-Mélanie, comté de Joliette, pour faire enquête sur une requête en appel contre la décision des commissaires d'écoles de cette paroisse.

Il s'agit de la division de la municipalité en deux pour les fins scolaires et de la construction d'une école dans le grand rang de Ste-Mélanie.

La "Gazette" annonce ce matin, par une dépêche de Washington, que la Conférence internationale ne reprendra pas ses travaux.

La "Minerve" s'en réjouit et en fait fi.

Cette bonne presse conservatrice a-t-elle assez écrit, durant les négociations, que M. Laurier et ses collègues allaient sacrifier notre pays ? Et maintenant que M. Laurier n'a pas voulu sacrifier nos droits, ils le dénoncent à cause de l'absence de la Conférence. Ces pauvres torontois sont bien incongruents.

Dans tous les cas, nous ignorons si la nouvelle lancée par la "Gazette" est vraie ou fautive.

Réflexion de Alexandre Hepp, dans le "Journal" :

La baronne de Hirsch a laissé une fortune, qui paraît-il, s'élève à six cents millions de francs, pour droits de succession le fisc a touché la somme peu banale de vingt-quatre millions. On reste révolté en présence de pareilles exactions. L'argent, et sans doute, devant de tels chiffres, dans le fond de plus d'un cœur, des protestations indignées, ou plus naïvement jalouses, s'agitent. Il s'agit pourtant de rendre justice à l'argent : il vaut qu'on le poursuive et mérite l'effort, je n'ai qu'admiration pour ses pionniers hardis : il est si inépuisablement une force, que tout homme qui travaille pour l'attribution devient par cela seul, pour ce qui l'entoure, une force lui-même, l'argent est le merveilleux entraîneur de nos facultés et leur metteur en action.

JULES FERRY ET LA TUNISIE

Détaché d'un article de l'"Événement" de Paris :

Jules Ferry, qui, depuis longtemps, avait les yeux tournés vers ce point de la côte africaine, suivait avec attention la marche des affaires en Tunisie. Un des premiers, il avait compris que l'Algérie devait être à l'abri d'un contact trop immédiat avec un établissement européen. La Tunisie était, du reste, le prolongement naturel de l'Algérie dont elle forme le promontoire méditerranéen et les premières terres maritimes.

Il avait donné l'ordre à M. Roustan de surveiller avec la plus grande attention les actes du gouvernement beylical que ses besoins d'argent pouvaient pousser à aliéner une partie de la Tunisie à quelque puissance rivale de la France. En attendant, il se préparait en silence à intervenir si la nécessité s'en imposait. Ne pouvant s'occuper de ses desseins à des Chambres qui hantait la peur des "aventures" coloniales, et où s'exerçaient, d'ailleurs, des influences hostiles dont on commençait seulement aujourd'hui à comprendre la portée, à deviner la source, Jules Ferry ne pouvait procéder qu'avec une grande discrétion.

C'est certainement à cette nécessité dans laquelle il se trouvait de cacher les préparatifs d'intervention qu'a été due l'insuffisance de certains services militaires constatés au début de la campagne. Les commissions lui auraient redonné les crédits préparatoires prêtant donner la Tunisie à l'Italie, ce que de manquer aux règles essentielles du régime parlementaire.

La disette de 1879-80 précipita les événements.

Des tribus nomades du centre de la Tunisie, privées de blé et de pâturages par une sécheresse persistante, firent du côté de Sfax et de Sousse, d'autres rencontrèrent plus au nord et vinrent en Kroumirie.

Faire payer l'impôt à ces nomades ruinés, il n'y fallait pas songer. Mais le trésor beylical était à sec et Mohamed-el-Sadek exigea quand même le paiement de la capitation. Refus des tribus. Envoi de soldats pour faire rentrer l'impôt. Résistance à main armée. Troubles dans toute la région du nord.

En présence de l'état d'insécurité créé par cette agitation et aggravé par l'insuccès des troupes du gouvernement, les conseils se réunirent et firent auprès du bey, des démarches que se poursuivirent pendant quelques semaines. Ils demandaient que Mohamed-el-Sadek prit des mesures pour ramener le calme ; mais le bey n'avait ni les moyens militaires ni les moyens financiers nécessaires.

C'est à ce moment que les conseillers habituels du bey exercèrent une pression sur lui pour l'amener à solliciter l'intervention italienne. Le camp de Mme Pestalozzi se démena en ce sens. Le camp de Mme Ellis-Mussali prêchait l'atmosphère.

L'influence du premier l'emporta. Toutefois, le bey demanda quarante-huit heures de réflexion avant de s'engager d'une façon irrévocable. M. Roustan en fut prévenu par l'une ou l'autre des rivaux qui voulait ainsi donner à notre représentant un gage de ses bons sentiments. Le télégraphe joua sans retard et Jules Ferry, comprenant que l'heure était arrivée donna l'ordre à notre escadre de se rendre à la Goulette, à toute vapeur.

En même temps les troupes échevonnées de M. de Soukharas pénétraient en Tunisie par Ghardimaou. La conquête commençait.

On en connaît l'histoire. La stupeur et le désappointement de l'Italie furent grands, quand parvint à Rome la nouvelle du débarquement des troupes françaises et de leur entrée à Tunis ; mais il était trop tard pour agir.

—
Vous savez que les Norvégiens parlent de rompre avec la Suède, et que, du Nord du pays, ils ont fait tout ce qu'ils peuvent pour empêcher cette opération de se produire. Et, quoique le roi Oscar s'efforce de prévenir une rupture, il est probable qu'il n'y réussira pas. Le bruit court que, dans ce cas, il en appellera aux puissances signataires du traité de Vienne, à savoir : la Russie, l'Autriche, l'Angleterre et la Prusse. Mais la Russie soutiendrait probablement la Norvège dans ses prétentions, en échange de la cession d'un port libre de glaces que ce pays lui concéderait dans l'Atlantique.

Par contre, l'Allemagne se mettrait du côté de la Suède, non but étant d'empêcher la mer Baltique de devenir un lac russe.

D'une façon générale on croit qu'un appel de la part du roi Oscar aux puissances signataires du traité de Vienne amènerait une catastrophe, que même les plus ardens partisans du séparatisme ne doivent pas désirer.

—
A JOLIETTE

Incendie—Anniversaire—Ressuscitons notre fanfare et notre orchestre

(De notre correspondant particulier) Joliette, 10. — Les pompiers ont été appelés hier avant-midi, pour un incendie qui venait de se déclarer dans une maison située rue St-Jacques, et occupée par un nommé J. J. Maille. On a pu sauver la vieille baraque, son toit est en grande partie brûlé. Comme cette propriété n'était estimée qu'à \$100, les dommages ne sont pas considérables.

—
M. Arthur Guilbeault, Joseph Valois, marchands, et James Piété, qui avaient été accusés, à la dernière séance du conseil, assesseurs pour évaluer la valeur immobilière de la ville, ont commencé leur travail en compagnie du secrétaire-trésorier, M. A. L. Marsolais.

—
M. Albert Gervais, libraire et éditeur propriétaire du journal, "L'Étoile du Nord", entrant hier dans sa quarantième année, est venu à Joliette, dans notre ville. Elle était l'hôte de sa tante, Mlle Cornélien. —
Dimanche, à la grand'messe, à l'église paroissiale, l'orchestre trifluvial a fait entendre de jolis morceaux que "Une pensée céleste, Constellation". Il n'y avait pas de voix à l'écouter comme à bien d'autres, en écoutant cette musique ravissante, que Joliette aurait bien lui aussi à l'instar d'au-

tres villes, avoir sa fanfare et son orchestre. Il y a à peine deux ans, notre ville avait son corps de musiciens, et souvent, dans les beaux soirs d'été, nous étions récréés par quelque concert en plein air. Depuis cette date, les instruments se sont tus, les musiciens se sont évanouis. Ceux que la Providence a doués du talent de la musique, ne pourraient-ils pas les premiers donner un nouvel élan et réorganiser notre fanfare qui commençait à faire notre orgueil, et qui savait relever chacune de nos fêtes soit civiles, religieuses ou privées ?



TABAC À FUMER
QUALITÉ SUPÉRIEURE
5 CENTS LE PAQUET
CONSERVEZ LE COUPON
IL A DE LA VALEUR

VENTE PAR ENCAN
PAR MARCOTTE FRÈRES

Vente au Commerce

A nos salles, rue Saint-Jacques
Mercredi et Jeudi, 10 et 11 du courant

Le premier jour, nous vendrons, par ordre de MM. Kent et Turcotte, tout le stock de la faillite Boisvert et Dufresne, \$5,000.00 de belles marchandises de nouveautés, tweeds, cotonnades, indiennes, bas, gants, chemises, étoffes à robes, carreaux, mouchoirs, corsets, couvertures, couverts, essuie-mains, hardes de confection, fournitures, brads, canevas, etc. Aussi, la balance de deux fonds de banqueroute de marchandises sèches au montant de \$9,300.00.

Jeudi, une grande quantité de marchandises sèches, chapeaux, casquettes, épiceries, ferronnerie, huile, articles de fantaisie et un stock de faillite de chaussures assorties pour hommes, femmes et enfants. Vente à dix heures, chaque jour. Sans réserve et en lots pour le commerce.

MARCOTTE FRÈRES.
61-4 Encanteurs.

AVIS DE VENTE
Pour cause d'expropriation

Nous avons reçu instructions de vendre au No. 36 rue Osborne, VENDREDI, le 12 MAI, à dix heures, tout le contenu de l'hôtel connu sous le nom de Osborne House.

En plus, ameublements de chambres à coucher, vaisselle, verrerie, radiateurs, tapis, prélaties, appareil de gaz, etc. Aussi, garnitures de bureau, en cotonnades, miroirs, comptoirs, cloison, chaises, ustensiles de cuisine, etc. Aussi, un cash register National.

Sans réserve.
MARCOTTE FRÈRES.
63-3 Encanteurs.

Avis de Faillite

RE
J. RAOUL COTTE, (Montréal Novelty Co.)
MARCHE DE LOUISVILLE, Faillite

Les sousignés vendront aux enchères publiques :
MERCREDI, le 17 MAI 1899

À 11 heures du matin, à leurs salles, No. 69 rue St-Jacques, Montréal, l'actif du fonds de nouveautés — \$2,522.93
Fonds de nouveautés considérés à Montréal — 361.75
Fonds de commerce et de jouets — 409.13
Fonds d'épicerie — 215.30
Fonds d'articles en caoutchouc — 21.63
Ameublement — 111.40
Total — \$3,641.63

Lever du 1er mars au 30 avril 1900
Dettes de livres selon la liste — 156.60
Conditions de la vente : Comptant.
Le tout selon l'inventaire préparé par les sousignés.

On pourra visiter le magasin le 16 courant, de 9 heures a.m. à 6 heures p.m. Pour détails s'adresser aux curateurs soussignés.

GAGNON & CARON,
Curateurs-conjointes.
41, édifice de la rue du Tramway.
MARCOTTE FRÈRES.
Encanteurs.
Montréal, 6 mai 1899. 10-15

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLES' AGENTS
MEUBLES NEUFS ET DE SECONDE MAIN

Beaux tapis en carreaux de divers genres, meubles de ménage en grande variété, etc. etc. À nos salles, 241 et 243 rue St-Jacques, aura lieu

VENDREDI, LE 12 MAI APRES MIDI

ELLE CONSISTERA EN :
Ameublements de salon, fauteuils et chaises divers, ameublements de chambres à coucher en chêne et en bois franc, sommiers, matelas en coton et en laine, table pour draps, saies, d'oreillers, couvertures et confortables, buffets, tables et chaises de salle à manger, grand lot de tapis, de linoléum écossais, de prélaties anglaises, et une grande variété d'articles de ménage.

Aussi un lot de bons meubles de ménage de seconde main, tabourets, tapis, poêles de Pott, etc. etc. et un gros lot d'articles divers utiles.

Sans réserve.
VENTE À 2 HEURES P.M.
RAE & DONNELLY.
Encanteurs.

Individualité du Temps

Nous sommes dans un siècle où tout se fait rapidement—Une époque d'individualité—un temps de vitesse et d'empressement—une époque de combat continu entre l'opportunité et l'accomplissement—quand nous voulons que certaines choses nous soient livrées promptement—nous voulons qu'elles le soient exactement comme nous l'avons demandé.—Le siècle où les vêtements faits sur commande sont livrés immédiatement.

Les vêtements "Semi-ready" sont faits et vendus pour répondre à cette sorte d'exigence.

Vous achetez les vêtements "Semi-ready" au moment où il vous faudrait aller essayer un habillement que vous auriez commandé il y a dix jours ou deux semaines.

Achetez-les quand ils sont prêts à essayer et deux heures après ils seront finis et vous seront livrés.

\$20, \$18, \$15, \$12 et \$10 l'habillement.

Argent remis quand vous n'êtes pas satisfait.

Les Garde-robes "Semi-ready"

LA CIE KENNEDY LIMITEE.

2364 Rue Ste-Catherine,
231 Rue Saint-Jacques, Montréal.
TORONTO. WINNIPEG. OTTAWA.

Il y a Trois bonnes Choses à Remarquer Dans ce Magasin

Les beaux modèles, la bonne qualité et les prix excessivement bas. Trois bonnes raisons pour que vous veniez faire vos achats ici. Nous avons les genres les plus nouveaux et les plus jolis dans tous les genres d'articles qui sont en usage pour couvrir le plancher : Tapis, Rugs, Nattes, carrés de Tapis, Prelats et Linoléums.

Merrill's Carpet Store

1661 RUE NOTRE-DAME.

Ce magasin a toujours été considéré comme le meilleur de Montréal pour les TAPIS. Il y a des années il était connu comme le meilleur ; il est le meilleur aujourd'hui. Il reste le meilleur à cause de l'attention et des connaissances de ses propriétaires ; nous allons de l'avant ; nous ne reculons jamais. Et nous tenons toujours notre promesse ; nous livrons les articles achetés à l'heure promise.

Robillard & Cie, Props.

JOHN MURPHY & CO.

...Département des...

MOUSSELINES

MOUSSELINE SUISSE BLANCHE POINTILLÉE, choix parmi les points de toute dimension ; prix depuis 10c la verge.

MOUSSELINE ORGANDIE BLANCHE, assortiment complet de toutes les plus belles marques, prix depuis 18c la verge.

MOUSSELINE ORGANDIE DE FANTAISIE, un choix spécial, toutes les nouvelles couleurs ; ligne spécialement belle à 25c la v

5000 verges de MOUSSELINE SPECIALE DE FANTAISIE POUR ROBES ; cette mousseline vaut 20c à 25c, bel assortiment de couleurs, votre choix dans le lot pour

Courrier de Québec

LA FÊTE DES ARBRES. — LES DOUKHOBORS. — LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DU PONT COMMENCERONT BIEN TÔT. — GROSSES CARGAISONS DE PULPE EXPÉDIÉES DE CHICOUTIMI EN ANGLETERRE. — LE CHIRURGIEN EN MAJOR J. D. BROUSSEAU EN ANGLETERRE. — LES DEUX NOUVEAUX DE LA RIVIERE STE-ANNE. — ENQUÊTE CONTRE DEUX COMMISSAIRES PROVINCIAUX. — LES OUVRIERS PARTENT POUR ANTICOSTI. — EXERCICES DE TIR. — LA COMMISSION DU HAVRE, ETC.

(De notre correspondant particulier)

Québec, 10.—En vertu d'une décision expresse du conseil provincial et d'une proclamation de Son Honneur le maire de Québec, c'est aujourd'hui la Fête des Arbres pour la section de Québec, et elle est plus ou moins observée. La cérémonie de la plantation officielle a eu lieu à 10 h 30 heures ce matin, sur le terrain qui fait face à la prison, près du monument Wolfe, et elle a été présidée par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, accompagné de son aide-de-camp et de son secrétaire particulier, ainsi que du premier ministre, l'hon. M. Marchand, et de quelques-uns de ses collègues : les hon. MM. Shepley, Parent, Doherty, Turgeon et Duffy.

— Douze cents Doukhobors sont arrivés sains et saufs vers 8 h 30 heures, hier soir, à Québec, à bord du "Lake Superior", après plus de 30 jours de pérégrinations. Ils étaient partis de l'île de Chypre, à bord du "Lake Superior". L'agent général des passagers du C.P.R., était venu à leur rencontre, et après avoir pris avec eux au grand réfectoire du dépôt des immigrants sur la jetée Louise, ils se sont remis en route pour Winnipeg, sous la direction de M. Ned Crean, qui doit les accompagner jusqu'à là. Ils ont été partagés en trois sections différentes et se rendront directement à Winnipeg, dans les mêmes wagons où ils ont pris passage, hier soir.

— Les directeurs de la compagnie du Pont de Québec, ont eu une réunion, lundi, à Québec, à 10 heures. M. J. Doherty, président, a été absent. On a discuté les travaux de construction entrepris depuis que le bureau aura reçu le rapport de son ingénieur consultant de New-York, sur les soumissions qui lui ont été faites.

— Un steamer de Manchester, Ang., est à prendre actuellement à Chicoutimi un chargement de 5,000 tonnes de pulpe. C'est la plus forte cargaison de pulpe qui ait jamais été expédiée en Angleterre. La compagnie de pulpe de Chicoutimi a fait expédier 3,000 tonnes de pulpe dans le cours de l'hiver; les trois autres mille tonnes seront expédiées de l'autre côté de l'Atlantique à bord d'un autre steamer que l'on attend prochainement à Chicoutimi.

— M. Henri Lasser, un médecin distingué qui a réussi à se faire une haute réputation dans Lévis après deux années de pratique, part le 20 mai pour aller compléter à Londres ses études chirurgicales. M. Lasser avait déjà étudié deux ans à Paris.

— M. J. D. Brousseau, chirurgien-major de la 1ère Batterie d'Artillerie Canadienne, est actuellement à Neatly, en Angleterre, étudiant la chirurgie pratique, taillant du matin au soir en pleine chair humaine, et s'exerçant la main à toutes les opérations que le champ de bataille peut offrir.

Après trois mois de chirurgie pratique à Neatly, il ira à Shrewsbury pour suivre pendant six mois un cours d'ambulance. Il espère être de retour au mois de septembre avec tous ses degrés. J'ai dit qu'il taillait en pleine chair humaine du matin au soir. Le Dr Brousseau écrit à un de ses amis de Québec qu'il était arrivé à l'hôpital militaire de Neatly, la veille du départ de sa mission, un convoi de 150 blessés. C'est dans l'intérêt de l'artillerie canadienne que le Dr Brousseau suit actuellement ce cours de chirurgie pratique, en Angleterre. Je crois qu'il y est allé à la demande du major-général Hutton.

— C'est en essayant de traverser la rivière Ste-Anne dans une frêle embarcation que Zéphirin Pagé et Gauthier se sont noyés, lundi soir. Ils ont été

NOUVELLES D'OTTAWA

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 10.— Il faudrait de toutes les lumières sur les piliers du pont de l'Interprovincial. Le représentant Hiram Easton, descendant à la rivière Ottawa, lundi soir, lorsqu'il frappa la pile No 4 qui est soulevée d'environ 20 pieds sur la surface de l'eau. Un trou a été fait à l'avant du vaisseau et l'eau entrant en grande quantité dans la cale. Il a fallu employer des pompes à mains et à vapeur pour tenir le bateau flottant jusqu'aux écluses du canal. Les dégâts se montent à environ \$200.

— Ottawa surpassa Montréal sous le rapport du commerce de fruits; tous les fruits provenant de la vallée de l'Ottawa vont se vendre sur le marché de cette ville. Cela tient à l'amélioration du service des chemins de fer, plus rapides et aux tarifs plus bas qu'à l'époque où Montréal tenait la tête. A Cornwall et même à Alexandria les fruits d'Ottawa peuvent être placés à meilleur marché que ceux de Montréal.

Aux ateliers de la compagnie de l'Atlantique, règne en ce moment une grande activité. Vingt-cinq wagons à marchandises sont terminés et on commence la construction de 25 wagons réfrigérateurs. Chaque wagon a 85 pieds de long et pèsera 60,000 livres.

— Une nouvelle compagnie vient de se former à Ottawa avec un capital de \$40,000, divisé en parts de \$100 chaque. La nom de cette compagnie sera : "Capital Real Estate Co., Ltd." Les directeurs sont MM. W. D. Hogg, C.R., J. Thomas Askewith, N. D. Potter, N. McIntosh et G. Burn.

— A la dernière assemblée des commissaires de police, il a été décidé de nommer le docteur J. L. Chabot, médecin de la police d'Ottawa.

— Les examens finals de l'Université d'Ottawa commenceront le 7 juin. Les gradués cette année seront en petit nombre. Environ vingt élèves termineront leur cours commercial. Mercredi, le chœur de cette institution fera un pique-nique à Besseter Grove. La société Scientifique de l'Université fait actuellement des préparatifs pour une excursion qui aura lieu prochainement.

LES TRAVAUX DU HAVRE

Rapport conjoint de M. St-George et de M. Kennedy

Au sujet des améliorations qui doivent être faites séparément par la ville et la commission

Les Commissaires du havre ont tenu leur assemblée régulière hier après-midi.

Le comité des améliorations du port a soumis un rapport conjoint signé par l'ingénieur de la ville, M. St-George et M. John Kennedy, sur les améliorations qui doivent être faites dans le port séparément par la ville et par la Commission du havre. Ce rapport est daté du 8 du mois courant et contient les principaux estimés suivants :

Remplissage et surélévation des quais entre les anciennes et nouvelles lignes de la rue des Commissaires. Coût primitivement estimé, \$103,680. Part des commissaires, \$36,840; part de la ville, \$48,000; part de la ville pour travail exécuté par elle \$18,840.

Remplissage et surélévation du terrain occupé par les rampes et extension des quais dans le port. Coût primitivement estimé, \$1,809,246. Part des commissaires, \$1,526,376; part de la ville, \$332,870.

Mur de revêtement pour protection de la ville contre les inondations. Coût primitivement estimé, \$179,071 le tout payable par la ville.

Macadamisation des quais. Coût primitivement estimé, \$146,250; le tout payable par la ville.

Macadamisation de la rue des Commissaires. Coût primitivement estimé, \$41,125; le tout payable par la ville.

Dépenses diverses, \$13,250. Part de la ville, \$8,214; part de la commission, \$5,036.

Coût total des travaux, \$2,342,622. Part des commissaires, \$1,790,466; part de la ville à être payée aux commissaires du havre, \$349,094; part de la ville pour travaux exécutés par elle, \$244,072.

Sur proposition du maire, secondé par M. Joseph Contant, le rapport a été approuvé et il a été décidé que dans le but d'en arriver à une entente finale avec la ville, au sujet des travaux à exécuter, une députation de la commission du havre rencontrerait le comité des finances de la ville dans le plus bref délai possible.

L'ingénieur du port a été chargé de faire rapport au sujet de poteaux qui ont été placés sans permission par la compagnie de téléphone Bell, près des écluses de la Pacific Canadian. Il s'agit de savoir si les fils qui passent sur ces poteaux vont ou non sur les quais.

M. Chevalier a été nommé agent de la commission à la Longue-Pointe.

Le capitaine Bourassa, maître du port, a écrit à la commission demandant que permission de vendre du poisson sur les quais soit refusée cette année parce que tout l'espace disponible est requis pour le fret. Cette lettre a été laissée sur la table.

Les soumissions pour madiers et planches requis par les commissaires, ont été reçues, les suivantes étant les plus basses :

Tout le contrat.

The W. H. Kelly Lumber Company, \$25,000.

Tous les madiers, sans les planches, H. Dupré, \$24,933.60.

Toutes les planches, sans les madiers, Robert Acker et The W. H. Kelly Lumber Co., \$11,685.

Pour chaque sorte de madiers séparément, cède non égaré, H. Dupré, Robert Acker et The W. H. Kelly Lumber Co., \$11,325.

Cidre égaré, The W. H. Kelly Lumber Co., \$7,150.

Pin rond, The Shearer & Brown Co., \$1,568.

Pin plat, H. Dupré, \$452.20.

Pin égaré, H. Dupré, \$3,780.

Planches de pin, Robert Acker, The W. H. Kelly Lumber Co. et The Shearer & Brown, \$12.

Planches d'épinette, H. Dupré, \$157.50.

Planches de cède, Robert Acker et The W. H. Kelly Lumber Co., à \$8.00.

En réponse au maire, l'ingénieur en chef du havre, mentionne que les deux contracteurs, The W. H. Kelly Lumber Co., et H. Dupré n'avaient pas rempli les conditions de leurs contrats.

Après une longue discussion il fut finalement décidé de laisser au président le soin d'adjudger les contrats.

Sur motion de M. Racine, il fut décidé de prendre les procédures légales nécessaires pour la Cie W. H. Kelly et Dupré à remplir leurs présents contrats.

SINGULIERE DEMANDE

Un pauvre diable veut être interné à St-Jean de Dieu

Un individu est venu trouver le magistrat de police, hier, et lui a demandé comme faveur de le faire interner à l'asile de la Longue-Pointe. Le pauvre diable a expliqué qu'il était battu d'une maladie qui le rendait furieux. Le magistrat a conseillé au patient d'aller voir le recorder.

COUPABLES DE VOLS

Les nommés Frank Nelbs, Thos. Lyons et W. Davis, ont été trouvés coupables, hier après-midi, en Cour des Sessions spéciales d'avoir volé 40 paires de chaussures, chez MM. Gélais, manufacturiers de la rue St-Laurent. Nelbs et Lyons ont aussi été trouvés coupables d'avoir volé plusieurs rasoirs dans une boutique de barbier.

Sentence, mardi prochain.

THE D. & L. EMULSION

PROTESTATION

Des contribuables de St-Jean-Baptiste

M. le directeur de "La Patrie".

Le beau quartier St-Jean-Baptiste vient d'être bien singulièrement traité par le conseil de ville. C'est à nous faire quelque peu regretter d'avoir cru aux belles promesses de justice et de fair-play que nous ont formulées ceux qui voulaient que nous devinssions contribuables de Montréal.

Comme vous le savez, on vient de décider que la morgue sera établie dans notre quartier. Depuis quelque temps, la rumeur en circulait vaguement; il était question d'intrigues et de démarches par des gens intéressés; mais jamais nous ne nous serions imaginés que ce serait un fait accompli. Tout s'y opposait, tant des raisons d'un ordre général que des arguments tirés des intérêts du quartier lui-même.

Une morgue, dans toutes les villes bien administrées, est toujours placée le plus près possible des centres d'activité commerciale, mais à l'écart, et surtout à proximité de l'eau quand il y a un port. Voyez Québec qui ose proposer d'aller placer la morgue au faubourg St-Jean qui, au double point de vue du site et du genre de population, ressemble tant à notre quartier?

Eh bien! à St-Jean-Baptiste de Montréal, si loin du port et des centres où les accidents mortels arrivent le plus souvent, on va aller placer la morgue.

Un endroit isolé? Oh! non; ce sera en plein dans la partie où se trouvent groupés notre église, notre vaste hospice, nos écoles et la plupart de nos meilleures résidences.

Ce sera tout près du marché, ce grand centre d'alimentation de notre population, ce qui, au point de vue de l'hygiène, constitue une erreur bien près d'être criminelle.

N'oublions pas non plus comme il sera peu agréable d'entendre à toutes heures du jour et surtout de la nuit, le lugubre tintamarre de l'ambulance spéciale de la morgue et des trois autres voitures attachées au service de nos hôpitaux, dont l'une à la diphtérie, la variole, etc.

Il y aura aussi le spectacle de l'arrivée et du départ des corps mutilés, tuméfiés, laissant échapper des odeurs qui n'ont pas besoin d'être analysées, la formation d'un corps de jurés; rien qui pense suffit.

La seule nouvelle que la morgue devait être placée à St-Jean-Baptiste empêché déjà bien des gens de venir y résider. D'autres se proposent de s'en éloigner, à moins que le conseil de ville ne revienne sur sa décision.

On voit d'ici la dépréciation de la valeur de la propriété. Le progrès qui était si rapide dans notre région va

Prenez

B. B. B.

Printemps

Peu de personnes échappent à l'influence de la saison.

Il existe une touffure, une héméralgie et une insatiable au travail parce que le système est chargé d'empêchés accumulés pendant les mois d'hiver.

Le foie est indolent, les intestins disposés à la constipation, le sang est impur, et le système entier a besoin d'un complet nettoyage.

De tous les "remèdes du printemps" les Burdock Blood Bitters sont les meilleurs.

Ils stimulent le foie, pareissent, améliorent l'appétit, agissent sur les intestins et les reins, purifient et enrichissent le sang, éliminent toutes les matières délétères et donnent une nouvelle vie et la vigueur à ceux qui sont faibles et débilités.

M. Wm. J. Hepburn écrit de Centralia, Ont. : "Je suis très satisfait de la façon dont les Burdock Blood Bitters ont amélioré mon état de santé. Je n'ai plus de touffure, mon système est en bon état, et je puis dire honnêtement que je ne saurais pas qu'ils aient leur égal nulle part."

Chaque

Printemps

7 Gros

Purones

Remèdes sur le marché. Le printemps dernier mon sang devenait visqueux et j'avais sept ou huit faroncles de bonne grosseur sur le corps, et un sur la jambe entre autre, était plus gros qu'un œuf. J'eus une bouteille de Burdock Blood Bitters, et dans l'espace de six jours, alors que je n'avais pris que la moitié de la bouteille, il n'y avait plus un seul faroncle. J'ai recommandé le B. B. B. à diverses personnes dans notre village et toutes en ont bénéficié. Je souhaite aux B. B. B. tous les succès, car c'est vraiment un grand remède pour le sang.

Mme Aggie Barnes, Lunenburg, N.S., écrit : "J'ai pris B. B. B. tous les printemps depuis quel-ques années, pour purifier mon sang et tenir mon système en bon état, et je puis dire honnêtement que je ne saurais pas qu'ils aient leur égal nulle part."

Chaque

Printemps

7 Gros

Purones

Remèdes sur le marché. Le printemps dernier mon sang devenait visqueux et j'avais sept ou huit faroncles de bonne grosseur sur le corps, et un sur la jambe entre autre, était plus gros qu'un œuf. J'eus une bouteille de Burdock Blood Bitters, et dans l'espace de six jours, alors que je n'avais pris que la moitié de la bouteille, il n'y avait plus un seul faroncle. J'ai recommandé le B. B. B. à diverses personnes dans notre village et toutes en ont bénéficié. Je souhaite aux B. B. B. tous les succès, car c'est vraiment un grand remède pour le sang.

Mme Aggie Barnes, Lunenburg, N.S., écrit : "J'ai pris B. B. B. tous les printemps depuis quel-ques années, pour purifier mon sang et tenir mon système en bon état, et je puis dire honnêtement que je ne saurais pas qu'ils aient leur égal nulle part."

Chaque

Printemps

7 Gros

Purones

Remèdes sur le marché. Le printemps dernier mon sang devenait visqueux et j'avais sept ou huit faroncles de bonne grosseur sur le corps, et un sur la jambe entre autre, était plus gros qu'un œuf. J'eus une bouteille de Burdock Blood Bitters, et dans l'espace de six jours, alors que je n'avais pris que la moitié de la bouteille, il n'y avait plus un seul faroncle. J'ai recommandé le B. B. B. à diverses personnes dans notre village et toutes en ont bénéficié. Je souhaite aux B. B. B. tous les succès, car c'est vraiment un grand remède pour le sang.

Mme Aggie Barnes, Lunenburg, N.S., écrit : "J'ai pris B. B. B. tous les printemps depuis quel-ques années, pour purifier mon sang et tenir mon système en bon état, et je puis dire honnêtement que je ne saurais pas qu'ils aient leur égal nulle part."

Chaque

Printemps

7 Gros

Purones

Quebec Steamship Co

LIMITE

LIGNE DU ST-LAURENT

SS. "CAMPANA"

1700 TONNEAUX

Prochain départ de Montréal

JEUDI, LE 11 MAI, A 2 P. M.

Et ensuite toutes les deux semaines, le lundi, quittant Québec le lendemain à midi.

Pour la POINTE AU PERE, GASPE, LA MALBAIE, PERCE, L'ANSE DU CAP, SUMMERSIDE, CHARLOTTETOWN, SOUTHERN et PICTOU.

Excellente accommodation pour les passagers. Pas de cargaison reçue après midi le jour du départ. Pour le fret, le passage et les bagages, s'adresser à J. G. BROCK & CIE, Agents.

211 rue des Commissaires, en ville

OTTAWA RIVER NAVG. CO.

Bateaux de la Ligne du Marché

Pour CARILLON et les ports le long de la route.

ST. DUCHESSE OF YORK

tous les Mercredis et samedis à 6 heures a.m. Départ du bassin du Canal, en face de la rue Nazareth.

Pour Hawkesbury, Papineauville et Ottawa, etc.

ST. PRINCESS

tous les Mardis et Vendredis à 6 h 30 heures p.m. Départ du bassin du Canal, en face de la rue Nazareth.

Transport des passagers et du fret aux prix les plus bas. S'adresser aux bureaux aux adresses ci-dessus, ou à la rue des Commissaires du Canal.

R. W. SHEPHERD.

5666 Téléphone Main 1029. Dir.-Gér.

WHITE STAR LINE

York pour Liverpool tous les mercredis à midi, du bas de la 11e rue Ouest, quai 48. Pour le déchargement du courrier postal et des passagers.

MAJESTIC

3 mai

BRITANNIC

10 mai

TETTONIC

17 mai

CYMRIC

24 mai

Première

2e

3e

4e

5e

6e

7e

8e

9e

10e

11e

12e

13e

14e

15e

Quebec Steamship Co

LIMITE

LIGNE DU ST-LAURENT

SS. "CAMPANA"

1700 TONNEAUX

Prochain départ de Montréal

JEUDI, LE 11 MAI, A 2 P. M.

Et ensuite toutes les deux semaines, le lundi, quittant Québec le lendemain à midi.

Pour la POINTE AU PERE, GASPE, LA MALBAIE, PERCE, L'ANSE DU CAP, SUMMERSIDE, CHARLOTTETOWN, SOUTHERN et PICTOU.

Excellente accommodation pour les passagers. Pas de cargaison reçue après midi le jour du départ. Pour le fret, le passage et les bagages, s'adresser à J. G. BROCK & CIE, Agents.

211 rue des Commissaires, en ville

OTTAWA RIVER NAVG. CO.

Bateaux de la Ligne du Marché

Pour CARILLON et les ports le long de la route.

ST. DUCHESSE OF YORK

tous les Mercredis et samedis à 6 heures a.m. Départ du bassin du Canal, en face de la rue Nazareth.

Pour Hawkesbury, Papineauville et Ottawa, etc.

ST. PRINCESS

tous les Mardis et Vendredis à 6 h 30 heures p.m. Départ du bassin du Canal, en face de la rue Nazareth.

Transport des passagers et du fret aux prix les plus bas. S'adresser aux bureaux aux adresses ci-dessus, ou à la rue des Commissaires du Canal.

R. W. SHEPHERD.

5666 Téléphone Main 1029. Dir.-Gér.

WHITE STAR LINE

York pour Liverpool tous les mercredis à midi, du bas de la 11e rue Ouest, quai 48. Pour le déchargement du courrier postal et des passagers.

MAJESTIC

3 mai

BRITANNIC

10 mai

TETTONIC

17 mai

CYMRIC

24 mai

Première

2e

3e

4e

5e

6e

7e

8e

9e

10e

11e

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

La Demoiselle du Château

Out, Gérard de Soisy, ancien officier du génie, était en effet le fils du feu duc de Soisy originaire de Moutier-Moselle.

— C'était un officier du plus grand avenir, sa démission a causé les plus vifs regrets, ajouta l'aimable et très complaisant fonctionnaire.

— Et l'on ne connaît pas la cause de cette démission ?

— A cet égard, il ne m'est pas permis de vous renseigner. C'est une question délicate, et le ministre seul pourrait, s'il le juge convenable, si les motifs sont graves. Et encore non, vous ne réussirez pas. Vous devez comprendre ça ?

Moussu acquiesça d'un geste et d'un mouvement de tête. Pardieu ! il le connaissait bien, lui, le motif qui avait poussé le jeune duc à démissionner ! Il le devinait facilement ! Rude, ne pouvant plus tenir le rang que lui assignait son nom, et auquel il se croyait en quelque sorte obligé, il avait mieux aimé quitter l'armée que d'y rester.

Tout en retraversant le long défilé du corridor et des vestibules qu'il lui avait fallu parcourir avant de voir enfin, dans une dernière tentative, ses efforts couronnés de succès, le jeune homme se félicitait de sa persévérance.

Dans cette double constatation de l'identité du duc de Soisy et des motifs qui avaient déterminé la résolution du jeune officier, deux sentiments également forts, se partageaient l'esprit vindicatif du fils de l'ancien intendait de Soisy. Un sentiment de joie doublé de colère. Colère contre celui qui avait été la cause indirecte de la mort de son père, joie de le savoir dans une position inférieure à sa position sociale. In de Soisy, un descendant de cette illustre famille, si fier, si arrogant, obligé de travailler pour vivre, gagnant sa vie comme un mercenaire !

Cette pensée, douce au fils de l'intendant, contrebalançait la rage qu'il éprouvait à se dire que c'était cet homme qui avait frustré de la place qu'il ambitionnait à l'usine Duhamel.

Ah ! comme ses présentiments étaient justifiés ! Dès le premier jour, cet inconnu lui avait été antipathique. Et ce n'était pas seulement parce que le jeune ingénieur l'avait emporté sur lui auprès de M. Duhamel, que Moussu lui en voulait, qu'il se sentait pour lui le cœur plein de haine ! Il le comprenait bien maintenant. C'était une sorte d'intuition qui l'avait averti, qui lui avait montré en Gérard un ennemi réel. En voilà qui change inespéré, une occasion se présentait de se venger de cet homme !

Ah ! certes, Mlle Monval ne pouvait pas souhaiter de meilleur auxiliaire, de complice plus dévoué pour l'aider à l'encontre des espérances du jeune duc. Ces espérances, Moussu était certain de les connaître. Pour lui comme pour Armande, Gérard aimait Madeleine. Tous ses efforts devaient donc tendre à contrarier cet amour, à accumuler entre les deux jeunes gens le plus d'obstacles possibles.

— Peu m'importe, au fond, les projets d'Armande Monval, pensait-il, je veux que l'ingénieur et celle qu'il aime soient à jamais séparés !

Son visage se contractait hideusement en une expression de haine implacable.

— J'ai pour cela deux puissants motifs, ajouta avec cynisme le fils de l'intendant prévoyant, le désir de la vengeance et le profit à en tirer, car je puis tout espérer de la nature volontaire et obstinée de la fille du banquier. J'obtiens d'elle tout l'argent que je voudrai, pourvu que je fasse son jeu, que je l'aide à atteindre le but qu'elle poursuit.

Elle reprit le chemin de la rue Montmartre où Léonore l'attendait à l'hôtel pour déjeuner, il disait, en hâtant le pas.

— C'est Léonore qui sera surprise quand je vais lui annoncer la décou-

CHRONIQUE MILITAIRE

Excursion du 65^e à Ottawa à l'occasion de la St-Jean-Baptiste

Résultat des examens d'officiers

Il est fortement question d'une excursion du 65^e à Ottawa à l'occasion de la célébration de la St-Jean-Baptiste. Le comité de régie de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa est en communication avec le lieutenant-colonel Labellé au sujet des arrangements à être faits dans ce but. L'on dit même que le Conseil de la cité d'Ottawa a voté une somme de \$500.00, afin de couvrir les dépenses de nos militaires pendant leur séjour dans la capitale. Nous n'avons aucun doute que si ce projet est réalisé, le 65^e saura faire honneur à la nationalité canadienne-française.

Tous les cadres du Bataillon sont maintenant remplis, néanmoins le recrutement continue tous les soirs d'exercices, les mercredi et vendredi. C'est l'intention du lieutenant-colonel Labellé de porter son effectif à au-delà de quatre cents hommes, s'il se présente suffisamment de recrues et d'anciens soldats. Nous espérons que les officiers du 65^e seront secondés par le public en général dans les efforts qu'ils font pour faire de ce bataillon l'un des plus efficaces de la ville de Montréal. Puisque nos concitoyens anglais peuvent maintenir plusieurs bataillons d'un effectif d'environ quinze cents hommes, quoique la population anglaise de Montréal soit inférieure à la population canadienne-française, pourquoi ne pourrions-nous pas avoir au moins un bataillon canadien-français de cinq cents hommes ? L'on s'occupe dans certains quartiers à l'uniforme du 65^e, dont la couleur est plus sobre que celle des 5th Royal Scots, cette objection n'a pas sa raison d'être, vu que l'uniforme des Carabiniers Victoria est le même que celui du 65^e, ce qui n'a pas empêché ce bataillon de détenir la coupe de sir Donald A. Smith pour l'efficacité depuis près de cinq ans et d'avoir plus de soldats que leur effectif ne le comporte.

Il est vrai que cette année le bataillon français, sous l'habile direction du lieutenant-colonel Labellé, fait des efforts surhumains pour obtenir la première place dans le concours pour la coupe de sir Donald A. Smith, mais les Victoria, encouragés par leurs succès antérieurs, font un grand travail pour la conserver.

L'on dit aussi dans les cercles militaires que le 65^e ira passer deux jours au camp de brigade à L'Arrière, où près de six mille hommes seront réunis sous le commandement direct du général Hutton. Ce camp aura lieu du 20 mai au 1er juillet. Dans ce cas, le départ du 65^e aurait lieu le jeudi, 29 juin au soir, et le retour s'effectuerait samedi soir, le 1er juillet. Le 1er juillet, jour de la fête légale et jour de grand congé dans les établissements de commerce, il n'y aurait réellement qu'une journée d'affaires de perdue.

Les examens des officiers qui ont suivi le cours de l'école provisoire à Montréal ont eu lieu à St-Jean la semaine dernière. Ils ont commencé mercredi et se sont terminés samedi soir. Tous les candidats ont été honorés dans ces examens et royalement qualifiés ; ce sont les officiers suivants : le capitaine Andrews, du 1st Prince of Wales Fusiliers ; les lieutenants McGill et Stackman, des Carabiniers Victoria ; les lieutenants Davidson, Dods et Gault, des 5th Royal Scots ; le major Boyer, du 64^e de Beaufort ; les lieutenants Barré, Germain et Leprohon, du 65^e ; le major, l'amiral, le 66^e de Chateauguay, et les lieutenants Archambault et Contant du 85^e.

FRANÇOIS.

Dr LOUIS FRANCHÈRE, Chirurgien Dentiste, 1592 rue Saint-Catherine, Téléphone Bell Est, 1591

COURRIER DE ST-JEAN

(Spécial à "La Patrie")

St-Jean, 10.—L'ouverture du club de hockey de St-Jean s'est faite ces jours derniers. On travaille activement à la préparation des grandes régates de l'année.

—L'épouse de notre populaire hôtelier, M. Louis Forge, propriétaire de l'hôtel du Canada, nous est revenue d'un voyage de plusieurs semaines, à travers les États-Unis.

—L'hôtel Windsor qui était fermé depuis quelques mois par suite de la déconiture de son ex-locataire, va bientôt rouvrir ses portes. C'est un M. F. A. Graham, ancien hôtelier de Montréal, qui en prend la charge.

—La nouvelle compagnie de navigation de Richelieu qui vient de l'hôtel de la Noix du gouvernement fédéral, se propose d'en faire un lieu d'amusement où les excursionnistes pourraient s'en donner à leur aise. Vraiment, il était difficile de choisir un endroit plus charmant, tant par la beauté du site que par la commodité qu'il offre aux "sports" de tous genres.

Madame Arthur Decolles vient d'être la victime d'un terrible accident qui va la forcer de garder le lit pendant quelque temps. Elle était montée sur un escabeau pour accrocher un cadre au mur, quand en voulant monter plus haut, elle mit le pied dans le vide et se fractura une jambe. Les Drs Moreau et Sabourin, appelés en toute hâte, parvinrent cependant à réduire la fracture et la malade est maintenant aussi bien que possible dans les circonstances.

Les personnes qui désirent recevoir gratuitement des leçons d'art devraient s'adresser à la "Canadian Royal Art Union Limited", 238 et 240 rue St-Jacques, Montréal, Canada. L'École d'Art qui est installée dans l'édifice du Méchanisme Institute est absolument gratuite. Les travaux sont enseignés par des professeurs expérimentés, le dernier jour de chaque mois, ont lieu au bureau de la rue St-Jacques, dans le but de distribuer des œuvres d'art.

Inv.

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pâles et Faibles.

du Dr Codrere

A RIGAUD

Nouvelles taxes—Gracieuseté à Sir Wilfrid Laurier—Départ pour le Klondyke

Inondations—Les semailles sont finies

(Spécial à "La Patrie")

Rigaud, 10.—M. Napoléon Léonard, entrepreneur de cet endroit, ouvrira la semaine prochaine une manufacture de portes et châssis. Les machines achetés à cet effet seront posés sous peu. Cette maison emploiera plusieurs personnes et contribuera à la prospérité du village.

—Le conseil municipal a élevé le coût des licences dans le but, sans doute, de donner aux hôteliers le contrôle exclusif de la vente des spiritueux. En retour de cette courtoisie les hôteliers ont promis de tenir leur établissement d'une façon irréprochable.

—Les bouchers et les négociants de mandait qu'on imposât une taxe sur les concurrents ne résidant pas à Rigaud, le conseil s'est rendu à leur désir. Tout colporteur étranger sera forcé à l'avenir de verser une contribution dans le trésor municipal. Les tous les devront également se faire inscrire et porter la médaille. Il n'y a que les bicyclistes qui aient carte blanche, mais ils devront laisser les trottoirs aux piétons.

—L'usine de la teinturerie Robinson-Macdonald, a préparé la semaine dernière trois paquets de moulin. Ces paquets, magnifiquement transformés en "rugs" bleu, blanc, rouge, ont été présentés à Sir Wilfrid Laurier par ses amis de Montréal. Ces trois "rugs" ont coûté environ cinquante dollars.

—Deux de nos concitoyens quittent Rigaud demain pour les régions arctiques. Ce sont M. Pierre Brunet, stannaire, et M. Antoine Chevrier. L'eau de l'Ontario est partiellement répandue sur les terres. Les quais de Rigaud, Hudson, Pointe Fortin, sont submergés, et il a fallu faire des évasements temporaires pour permettre aux bateaux d'arrêter.

Le village de Pointe Fortin a son unique rue complètement inondée. Il n'y a pas de possibilité de sortir autrement qu'en voiture ou en chaloupe.

—A d'autres endroits, sur les voies publiques que longe la rivière il y a 3 ou 4 pieds d'eau, même il est dangereux de s'y aventurer.

—Les semailles sont finies. Les cultivateurs attendent maintenant la pluie pour aider et compléter leur laborieux travail.

ECHOS DE ST-MAURICE

St-Maurice, 8 mai 1899.

Monsieur le rédacteur,

M. Bruno Duval, du département des Terres à Québec, et actuellement à Trois-Rivières, chargé par son chef, l'hon. M. S. N. Parent, Commissaire des Terres, Forêts et Pêcheries, à faire la révision des livres des Bienes des Jésuites pour les Seigneurs du Cap de la Madeleine et de l'Alouette, était de passage en cette paroisse, samedi après-midi et dimanche, en rapport avec la collection des arrérages dus par les censitaires de notre paroisse.

Il va sans dire que les parents et les amis étaient enchantés de le rencontrer. Avant la grande messe, M. Duval, accompagné de quelques amis importants se sont rendus au presbytère où ils ont rencontré le Révérend Messire Hébert, auquel M. Duval a expliqué le but de son voyage, avec prière de vouloir bien l'annoncer au prône. Le Révérend Messire Hébert, avec la courtoisie qui le distingue, s'est rendu avec plaisir à la demande de M. Duval, et a informé ses paroissiens, dans leurs propres intérêts, qu'après la grande messe, un employé du Département des Terres à Québec, M. Duval, donnera certaines explications au sujet des rentes qui étaient dues par les censitaires et qui devaient être payées dans le courant de mai sans faute.

En effet, à l'issue de la grande messe, M. Duval monta à la tribune et expliqua d'une manière claire et précise et à la grande satisfaction des personnes présentes, qu'il était dû par les censitaires de notre paroisse, onze mille et quelques cents piastres, et qu'une somme très importante déjà ne pouvait être réclamée à cause de la prescription des trente années, chose que l'hon. M. Parent, en sa qualité de grand protecteur de la fortune publique, ne permettrait pas désormais. En vue de cela, il a encouragé de toutes ses forces, ses amis les censitaires à se rendre à Trois-Rivières, au bureau de l'agent, L. S. Lord, le seul autorisé à donner des réquis, dans le courant de mai, et de payer entre ses mains, sinon tout, au moins une partie du montant dû, ce qui démontrerait à l'hon. M. Parent, le bon vouloir des censitaires.

Ici, M. Joseph Desjardis, le chef du parti conservateur de notre paroisse, a interrompu M. Duval, pour lui demander si, une remise serait accordée, sur quoi M. Duval lui a répondu que si les censitaires montraient de la bonne volonté en payant une partie de leurs arrérages d'ici au premier de mai, il recommanderait auprès de son chef, en leur faveur, une remise sur les arrérages dus. M. Desjardis ainsi que toutes les personnes présentes ont été ou ne peut plus satisfaits de cette réponse.

Je suis informé que M. Duval ira à Mont Carmel, jeudi prochain, pour de l'Ascension, dans le même but et je lui souhaite dans cette paroisse le même succès obtenu dans la nôtre.

La rumeur a circulé, samedi soir et dimanche matin, que M. Langlois, réducteur en chef de la "Patrie", était aussi en cette paroisse, mais après information prise, cette rumeur était fautive et ce, au grand chagrin des citoyens de St-Maurice, qui auraient aimé faire sa connaissance.

JOSEPH POSTALIER.

Les Peintures Préparées Island City sont faites avec les meilleurs matériaux.

Clavigraphes d'occasion.

Clavigraphes de seconde main, de toutes marques, en parfait état, à vendre ou à louer. Copie à la machine exécutée promptement. Prix modérés.

Ouvrages de la campagne, une spécialité.

CLEMENT & CLEMENT

Bâtisse des Tamways Montréal

1001

UN CARDINAL AMERICAIN

Il sera nommé au concile qui sera tenu le 28 mai à Rome

On lit dans une dépêche reçue de Rome : "Le Souverain Pontife a manifesté l'intention de créer cardinal un archevêque de l'Amérique latine. A l'occasion du concile qui doit avoir lieu à Rome, le 28 mai, dans la chapelle du collège sud-américain."

Le cardinal di Pietro inaugurera ce concile, au nom du Pape, en présence d'environ cinquante archevêques et évêques. Ceux-ci, au cours des réunions préparatoires tenues dans leurs contrées respectives, ont élaboré un programme qui comprend onze cents articles relatifs au dogme, à la morale, à la discipline et à la liturgie."

ILS ONT PRIS LA CLEF DES CHAMPS

Lac Mégantic, 10.—Samedi deux personnes bien connues en cette ville, étant ivres, se sont portées à des voies de fait sur certains citoyens paisibles à Agnès. La police et des constables spéciaux ont arrêté les coupables, qui ont été enfermés dans une chambre d'hôtel à Agnès. Jeudi matin on a constaté qu'ils avaient pris la clef des champs.

Nous sommes nous-mêmes étonnés quelquefois du nombre de dames par tout le Canada qui achètent les teintures "Magnétiques."



Avis de brevet d'invention

Leading Electric, de Rochester, Park Road, East Twickenham, Angleterre, le propriétaire du brevet d'invention canadien No. 26,600, ayant pour objet les améliorations dans la manufacture des électrodes pour les batteries voltaïques, consent à accorder des licences pour l'usage de la dite invention, ou autrement pour fournir la même. Les demandes doivent être faites à Owen V. Evans, solliciteur et expert de brevets d'invention, Temple Building, Montréal. 68-3

Dr J. G. A. Gendreau, CHIRURGIEN-DENTISTE, Tel. Bell M. 2818 - 22 St-Laurent

Heures de Bureau de 9 à 6.

L. P. Bernier, DENTISTE, 60, Rue Saint-Denis...

L. N. DENIS, Peintre-Décorateur, Peintures à Bon Marché, 313 Rue St-Laurent.

Chasse la douleur, Liniment "SUN", 25c. LA BOUTEILLE.

CIE DE MEDICINE HARVEY, Mfrs, Montréal.

Un est par le présent donné que la prochaine session du Parlement du Canada, la "Hamilton Powder Company" demandera un acte d'amendement augmentant l'augmentation du fond-capital actuel de la dite compagnie.

Montréal, 7 mai 1899.

ROBERTSON FLEET & FALCONER, 12-2m Procureurs de la requérante.

FERRONNERIE POELES

Elarantaghe, CHARBON ETC.

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

THO SONNE AWINGS

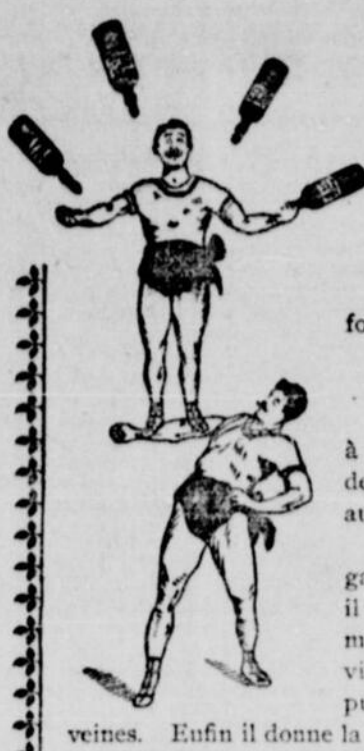
L'Ami des Athlètes et des Sports

Les médecins recommandent fortement l'usage du

VINS MICHEL

à tous ceux qui s'occupent de sports, de jeux athlétiques et spécialement aux bicyclistes.

Ce puissant tonique vous raffaillarde, vous stimule le système ; il nourrit, développe et endurec les muscles ; les bras et les jambes deviennent plus nerveux, et un sang pur et généreux circule dans les veines. Enfin il donne la Force, la Viguerie, l'Energie et la Vitalité nécessaires aux exercices violents.



Les Corsets....

P.D. SONT SANS PAREIL

POUR LA Grace, Confort et Durabilité.

A obtenir dans tous les Grands Magasins

Exigez-les.

LA FAYETTE

Aucun cigare n'égale le

La Fayette

A 5 cts

Essayez-en un.

En vente partout

Voyez à ce que chaque

cigare porte la marque

"LA FAYETTE"

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

RE LA VICTORIA

EXTRA.

L'ACTINOMYCOSE

Le Dr Laberge, chef du Bureau d'Hygiène de cette ville, s'occupe activement de ce temps-ci, de la question de l'actinomycose. On sait que cette maladie, cinq cas de cette maladie étaient décelés par un troupeau d'animaux venant par le Pacifique. Or, sur ces cinq animaux atteints, 2 ont été abattus et détruits, mais les propriétaires des trois autres ont refusé de permettre l'abattage. Le Dr Laberge a aussitôt écrit, samedi, au ministre de l'Agriculture à Ottawa, l'hon. M. Fisher, pour lui signaler ce fait, lui disant qu'il croyait que ces trois cas tombaient sous la loi du département de l'Agriculture. Le ministre télégraphia aussitôt à l'inspecteur du gouvernement, le Dr McElaclachan, d'avoir une entrevue avec le Dr Laberge à ce sujet.

Le Dr McElaclachan est indisposé, mais il convient, cependant, que les animaux atteints d'actinomycose ne soient pas restés sur le marché, mais soient immédiatement envoyés aux abattoirs où ils seront soumis à l'inspection.

Le Dr Laberge ne s'est pas contenté de cela et il a écrit aux compagnies de chemins de fer et de bateaux, que dirigeant, s'il a connaissance de quelque cas d'actinomycose, il refusera l'entrée dans la ville des chars de bestiaux dans lesquels seront constatés des cas d'actinomycose.

C'est enfin le Dr Laberge a écrit une longue lettre au ministre de l'Agriculture, attirant son attention sur les dangers de l'expansion de la maladie et suggérant que le gouvernement donne ordre à ses inspecteurs de faire détruire sur place les animaux atteints d'actinomycose.

Bien entendu, dit le chef du Bureau d'Hygiène, que cela ne sera pas pratiqué tant qu'il n'y aura pas une loi de compensation pour les propriétaires des animaux. Mais le suis certain que le gouvernement prendra de pareilles mesures la maladie qui sévit dans le pays dans deux ou trois ans au plus. Cela coûterait peut-être un peu cher la première année, mais la deuxième année la somme à payer serait beaucoup moindre et elle serait presque nulle la troisième année.

LES FEUX ET LES EAUX

(PAR MAURICE GRIEVAUX.)

Collection des Livres d'Or de la Science

On a souvent entendu prononcer ces mots : "Il sont ennemis comme l'eau et le feu." Ne vous hâsez pas trop, examinons plutôt, comme la Nature les associe dans

